



Tours d'horizon

## Céline, éducatrice sportive

Céline, par son métier, fait découvrir le sport à des personnes handicapées, afin de tirer vers le haut, de rendre autonome une personne à mobilité réduite ou en situation de handicap.

### **Educatrice sportive : ce n'est pas un métier très connu ?**

En effet, à la faculté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), la majorité se tourne vers le professorat d'EPS en milieu scolaire. Seul un très faible pourcentage d'étudiants se tourne vers la filière Activités Physiques Adaptées (APA)...

### **Pourquoi avez-vous choisi cette orientation ?**

Les gens handicapés profonds, très âgés, accidentés de la route ou convalescents cardiaques ont un point de vue différent de nous, monsieur et madame « tout-le-monde ». J'aime ce contact unique, que je retrouve rarement auprès de gens valides : une relation riche, authentique, où les normes sociales n'existent plus.

Par exemple, un handicapé mental montre ses sentiments, ressent le bonheur des petites choses... Je suis à son écoute, je me cale à son rythme, je prends en compte ses envies, ses goûts.

Les handicapés expriment facile-

ment leur gratitude, alors que les valides n'y pensent guère... Je suis loin du matérialisme, de la superficialité, du « qu'en dira-t-on », et toutes ces futilités qui appauvrissent les relations entre individus.

### **C'est une façon positive d'envisager le handicap ?**

Handicap n'est pas synonyme de vulnérabilité. Une personne handicapée a quelquefois besoin d'aide et, dans bien des cas, ne connaît que trop la solitude. Mais la perte ou la déficience obligent à aller au-delà de soi, à relativiser, à déplacer ses priorités sur des choses plus essentielles.

Je pense à cet accidenté de la route à moto. Avec l'appui de son épouse, il a conservé sa dignité en devenant autonome en fauteuil, et s'est investi dans le sport pour « remonter la pente ». Quelques années après son accident, il est aujourd'hui champion de France Handisport de tir à l'arc, pratique le vélo avec pédalier manuel et le tennis en tournois nationaux.

Martine, elle, a perdu la vue en deux

jours, alors qu'elle était veuve depuis un an. Redevenue autonome avec une canne blanche, elle a appris à nager avec notre association. A quarante ans, elle découvre le canoë-kayak, gravit un mur d'escalade, et s'adonne aux balades en tandem ou à pied. Elle a retrouvé confiance en elle, grâce à ces rencontres !

Aider un handicapé à compenser sa déficience par un matériel ou une pédagogie adaptée me passionne : au tir à l'arc, un non-voyant se guide grâce à une potence (repères tactiles au niveau de la main et des pieds) ; le carquois d'un paraplégique se fixe au fauteuil ; un malvoyant peut faire du roller...

J'ai même enseigné à ma grand-mère comment utiliser sa force (faible) pour se relever après une chute.

Dans mon quotidien professionnel, j'ai souvent les larmes aux yeux. Mon métier est fait de leçons de vie et de défis à relever : je ne m'y ennuie jamais. Et je suis même payée pour cela !

Propos recueillis par  
Nicole Lefèvre, de Saints